

L'ANALYSE CONSENSUELLE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DU CYCLE D'ANALYSE DE MARS 2024 A MARA



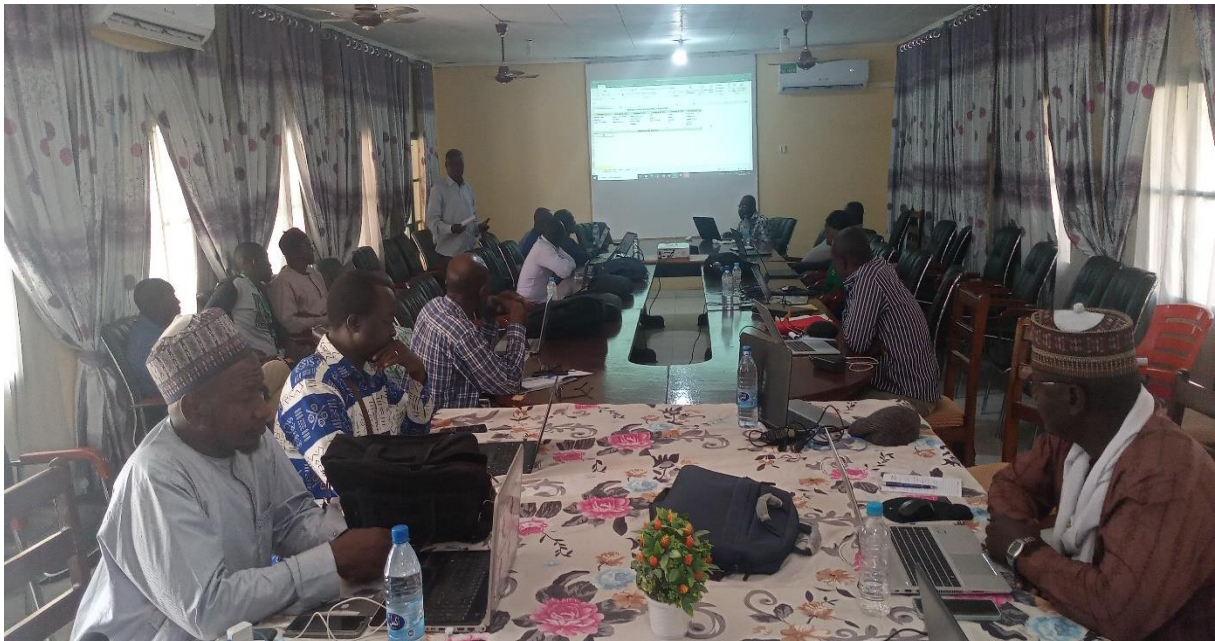
A l'instar des autres pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, le Tchad organise deux fois par an (mars et novembre) l'analyse du Cadre Harmonisé. A cet effet, la Cellule Nationale d'Analyse du Cadre Harmonisée (CH) a organisé du 04 au 09 mars 2024 à Mara, le cycle d'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle avec l'accompagnement technique du CILSS sous la coordination du Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce (SISAAP).

Le cycle d'Analyse de mars 2024 a vu la participation de 55 cadres dont 8 femmes issus des services publics et des institutions impliquées dans le suivi de la situation alimentaire, nutritionnelle et pastorale dans le pays.

Le processus a été mené dans un contexte marqué par tout d'abord, une baisse de la production agricole de 5,5% par rapport à l'année dernière et de 7,2% à la moyenne quinquennale. Ensuite par un déficit fourrager important au sahel Ouest, une partie de la province du Batha et au sahel Est entraînant la descente précoce des transhumants dans les zones pourvues de pâturages ainsi présageant une soudure pastorale très précoce. Puis avec une situation nutritionnelle critique ajoutant l'afflux des réfugiés et retournés suite à des conflits perturbant le fonctionnement des marchés, ainsi donc limitant les opportunités économiques et commerciales avec les pays voisins en conflits.

L'analyse de l'évolution des moyens d'existence montre que 10,9% et 23,1% des ménages ont respectivement développé des stratégies d'urgence et de crise dans l'ensemble des zones analysées. Cela traduit une forte détérioration de la situation par rapport aux résultats de l'enquête à la même période de l'année dernière (3,6% d'urgence et 10% de crise). Au cours de cette année, les effets conjugués de la mauvaise répartition des pluies lors de la saison hivernale, la hausse des prix de produits alimentaires et du coût du transport, l'impact de la crise soudanaise ont affecté le pouvoir d'achat des ménages les conduisant à recourir aux stratégies qui érodent leurs moyens d'existence. Les départements où les ménages ont développé de manière massive ces stratégies, en particulier des stratégies d'urgence, sont le Guera, Haraze Al Biar, Kanem et Nord Kanem, Mamdi et Wayi dans la zone sahélienne et Mandoul Oriental, Mont Illi et Grande Sido dans la zone soudanaise.

PLENIERE DE VALIDATION DES TRAVAUX DE GROUPE (MARS 2024)



SITUATION COURANTE (Mars - Mai 2024)

Phase 5 – Famine : Les résultats de l'analyse révèlent qu'aucun département et aucune personne ne sont identifiés en « phase famine ».

Phase 4 – Urgence : Aucun département n'est identifié en « phase urgence », mais 310 497 personnes sont dans cette phase. Ces personnes nécessitent une assistance humanitaire y compris une aide alimentaire gratuite, ainsi que d'autres activités de relèvement et de renforcement de la nutrition, de la santé, des moyens d'existence et des capacités de résilience.

Phase 3 – Crise : Seize (16) départements sont identifiés en « phase crise » et 2 091 476 personnes se retrouvent dans cette phase (Bahr El Ghazal Nord, Bahr El Ghazal Sud, Borkou Yala, Fada, Mourtcha, Am Djarass, Biltine, Kanem, Nord Kanem, Fouli, Mamdi, Wayi, La Pendé, Abdi, Assoungha et Tandjilé Est). Ces personnes vulnérables, notamment les plus pauvres et les plus démunies, nécessitent une assistance humanitaire y compris une aide alimentaire gratuite et autres activités de relèvement et de renforcement de la nutrition, de la santé, des moyens d'existence et des capacités de résilience.

Phase 2 – Sous Pression : Quarante-cinq (45) départements sont en « phase sous-pression » et 4 166 876 personnes sont dans cette phase ». Ces personnes n'ont pas besoin d'une assistance alimentaire immédiate, mais d'un soutien pour renforcer leur résilience, développer leurs moyens d'existence et maintenir le taux de malnutrition aiguë à des niveaux acceptables.

Phase 1- Minimale : Huit (8) départements sont en « phase minimale ». Les populations se trouvant dans cette phase sont estimées à 10 573 061 personnes. Ces personnes n'ont pas besoin d'une assistance alimentaire immédiate, mais nécessitent un soutien pour renforcer leur résilience, développer leurs moyens d'existence et maintenir le taux de malnutrition aiguë à des niveaux acceptables.

SITUATION PROJETEE (Juin - Août 2024)

Phase 5 – Famine : Les résultats de l'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle révèlent qu'aucun département et aucune personne ne seraient en « phase famine ».

Phase 4 – Urgence : Il ressort qu'aucun département ne serait en « phase urgence ». Cependant, 534 440 personnes seraient dans cette phase, c'est à dire en situation de déficit alimentaire considérable, avec des taux de malnutrition supérieurs au seuil d'urgence. Ces populations nécessiteront une assistance humanitaire y compris une aide alimentaire gratuite, de compléments aliments bétail, et autres activités de relèvement et de renforcement de la nutrition, de la santé, des moyens d'existence et des capacités de résilience.

Phase 3 – Crise : Quarante-et-un (41) départements seraient en phase crise (Bahr El Ghazal Nord, Bahr El Ghazal Sud, Bahr El Ghazal, Batha Est, Batha Ouest, Fitri, Borkou Yala, Borkou, Loug Chari, Fada, Mourtcha, Am Djarass, Wadi Hawar, Bahr Signaka, Guera, Mangalmé, Dababa, Haraze Al Biar, Kanem, Nord Kanem, Wadi Bissam, Fouli, Kaya, Mamdi, Wayi, La Pendé, Abdi, Assoungha, Ouara, Djourouf Al Ahmar, Aboudeia, Haraze Mangueigne, Kimiti, Tandjilé Centre, Tandjilé Est, Tibesti Est, Tibesti Ouest, Biltine, Dar Tama, Iriba et Mègri). La population dans cette phase est estimée à 2 830 013 personnes. Ces personnes vulnérables, notamment les plus pauvres seraient en situation de déficit considérable avec des taux de malnutrition supérieurs au seuil d'urgence. Elles nécessiteront une assistance humanitaire y compris

une aide alimentaire gratuite, de ventes des céréales à prix modérés et autres activités de relèvement et de renforcement de la nutrition, de la santé, des moyens d'existence et des capacités de résilience.

Phase 2 – Sous Pression : Vingt-quatre (24) départements seraient en « phase sous pression ». Les populations estimées dans cette phase seraient de 5 045 716 personnes. Ces populations n'ont pas de besoins immédiats, mais nécessiteront un soutien pour développer leur résilience, renforcer leurs moyens d'existence et s'assurer que la malnutrition aiguë restera contenue à son niveau actuel voire réduit.

Phase 1- Minimale : Quatre départements (04) seraient en phase minimale. Les populations dans cette phase seraient de 8 731 742 personnes. Ces personnes n'ont pas besoin d'une assistance alimentaire immédiate, mais nécessiteront un soutien pour renforcer leur résilience, développer leurs moyens d'existence et maintenir le taux de malnutrition aiguë à des niveaux acceptables.

Groupes de ménages « réfugiés, retournés et déplacés » *Les résultats de l'analyse des groupes de ménages « anciens et nouveaux réfugiés, retournés et déplacés » de quatorze strates (14) réparties dans huit (08) provinces (Ennedi Est, Lac, Logone Oriental, Moyen Chari, Ouaddaï, Salamat, Sila et Wadi Fira) révèlent ce qui suit :*

SITUATION COURANTE

Phase 5 – Famine : Aucun groupe de ménages dans les dix-sept strates n'est en « phase famine » ni aucune personne.

Phase 4 – Urgence : Aucune strate des groupes de ménages analysés n'est en « phase urgence » mais 85 674 personnes sont identifiées dans cette phase. Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de reconstituer leurs moyens d'existence.

Phase 3 – Crise : Douze (12) strates réparties dans les provinces de l'Ennedi Est, Lac, Logone Oriental, Moyen Chari, Ouaddaï, Salamat et Sila, sont en « phase Crise » et 237 452 personnes sont dans cette phase. Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de reconstituer leurs moyens d'existence.

Phase 2 – Sous Pression : Deux (02) strates de la province Wadi Fira sont en phase « sous-pression » et les populations dans cette phase sont estimées à 344 496 personnes. Ces personnes nécessitent une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de renforcer leurs moyens d'existence.

Phase 1- Minimale : Aucune strate n'est en « phase minimale ». Toutefois, quelques personnes des groupes de ménages anciens et nouveaux réfugiés, et

retournés se trouvant dans cette phase sont de 567 616 personnes. Ces personnes nécessitent une assistance alimentaire et un appui pour leur permettre de renforcer leurs moyens d'existence.

SITUATION PROJETEE

Phase 5 – Famine : Aucun groupe de ménages dans les dix-sept strates ne serait en « phase famine » ni aucune personne.

Phase 4 – Urgence : Aucun groupe de ménages dans les dix-sept strates analysées ne serait en « phase urgence » par contre 122 290 personnes seraient dans cette phase ». Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de reconstituer leurs moyens d'existence.

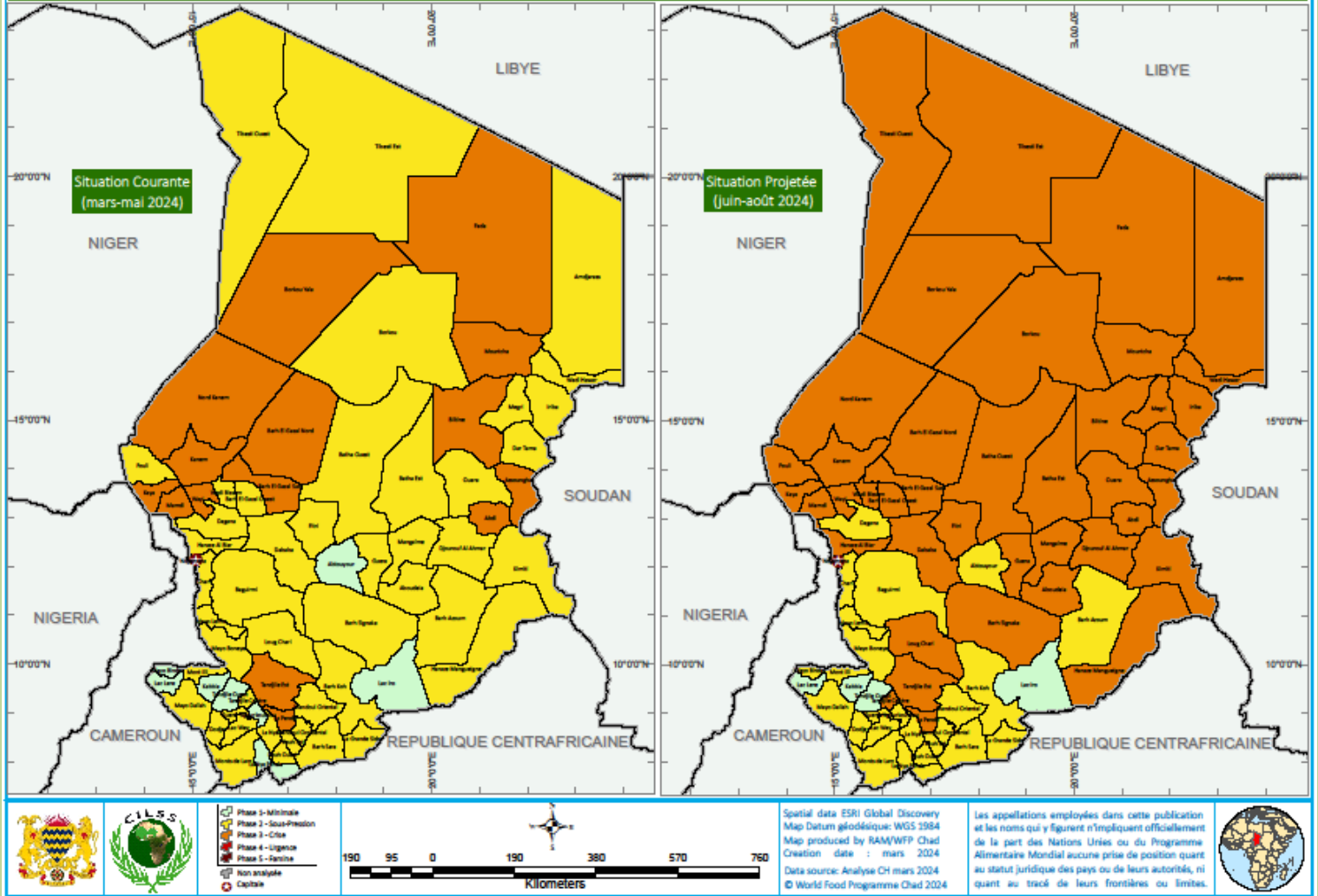
Phase 3 – Crise : Treize (13) strates réparties dans les huit provinces (Ennedi Est, Lac, Logone Oriental, Moyen Chari, Ouaddaï, Salamat, Sila et Wadi Fira) seraient en « phase Crise » et 297 544 personnes seraient dans cette phase. Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de reconstituer leurs moyens d'existence.

Phase 2 – Sous Pression : Une (01) seule strate d'anciens réfugiés dans la province de Wadi Fira serait en 'phase sous pression » ainsi qu'une population de 393 133 personnes. Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de renforcer leurs moyens d'existence.

Phase 1– Minimale : Aucune strate n'est en phase minimale, cependant, 422 273 personnes réparties dans toutes les huit provinces seraient en phase minimale. Ces personnes nécessiteraient une assistance alimentaire d'urgence et un appui pour leur permettre de renforcer leurs moyens d'existence.

Analyse nationale de Cadre Harmonisé : Situation Alimentaire et Nutritionnelle

Analyse de mars 2024



Légende pictogrammes utilisés

- ★ Acceptable
- ★★ Moyen
- ★★★ Elevée

Fiabilité de l'analyse



Zone ayant atteint au moins la phase 3 pendant plus de 3 années



La situation serait probablement pire sans les effets de l'aide humanitaire

DIRECTEUR DE PUBLICATION **Alexis DJETODE**, Coordonnateur National
du SISAAP

◆ EQUIPE DE REDACTION DE LA SYNTHESE **Experts et Assistants du
SISAAP**

◆ CONTRIBUTIONS : Services pourvoyeurs d'informations de l'Etat (DSA,
ANADER, ANAM, DESPA, DOPSSP, DPAH, DPDA, DPVC, ONASA, etc.),
Points Focaux Provinciaux, Observateurs Départementaux et Partenaires
Techniques (FAO, PAM, UNICEF, FEWS NET, OXFAM, CROIX ROUGE,
Cluster SA, etc.)

Pour toutes questions adressez-vous à :

Alexis DJETODE, Coordonnateur National du SISAAP/Tchad Tel : +235-66
34 60 11, alexminagri@yahoo.fr

Mahamat Djamaladine ADOUM / Chargé du Département Suivi &
Evaluation/SISAAP Tél : +235 62 92 16 84, adoum.djamaladine@yahoo.fr.

*Bulletin d'information sur la sécurité alimentaire et d'alerte précoce, Ministère
de la Production et de la transformation Agricole*